Au Camp à Maldyem Le 16.e d'Avril 1645.

Pour commencer de ce que V. A. a Le plus à cœur,
je diray très-veritablement que La disposition de S. A.
s'amende Visiblement. Hier après dinner S. A. fut
encor Long temps à Cheual. Aujourdhuy Le seul mauuais
temps de Vent et de pluÿe Luy a empesché, Car elle
se porte beaucoup mieux qu'Elle, et signe dorenauant
si bien, que si V. A. le voÿoit Le caractere, elle
ne s'y pourroit apperceuoir d'aucun changement.

Il demeure en fin Veritable que Les Trouppes Lorraines
sont partis. nous sçaurons demain, si vray; et
ce que sera deuenu Le Duc. Il a bien accoustumé
de s'escarter à 2. ou 3. heures de Matin de son
Armée, pour ne vouloir sembler obeïr aux Francois;
et apparemment fera-il Le mesme compliment à
Piccolomini. Mais comme nous sçauons qu'aussi Le
Marquis de Caracena est parti du pais de Waes-
auec Cauallerie et Infanterie, on se doubte, si

peut estre cestuijci n'aurait Le commandement sur Ce
but, et que M. de Soissine demeurait pour sa personne
icij aux enuirons. quoy qu'il en soit, ils sont
grandement alarmez, et à beaucoup de subject, des
François; à cause de Leur grand nombre de 10. mil
hommes, au moijen duquel ils sont à la Veille de Leur
faire un tour, dont on iugera parler bien soin, et
qui ne nous viendra pas mal à poinct, s'il plaist
à Dieu de benir ce que nous meditons.

La nuict passée ceux du Fort de St. Donas ont mis
dans l'eau un petit Bruslot garni de Poix, Graisse,
soulphre, Pailles, Racleure de Bois et autres matieres
combustibles, et au decroissant de la Marée s'ont
faict descendre sur le Pont que nous auons deuant
S.t Escluse, duquel un Ponton a esté bruslé sans autre
inconuenient. Peut estre en ont ils voulu a nos
Batteaux de Munition de Guerre, mais ils sont si bien
cachez qu'il n'ij a point de marée qui les puisse
faire descouurir.

M.r d'Estrade a adeus comme il a pleu à eux
du Parlement de faire descendre 800. hommes des
leurs à Oostende, au secours des Espagnols; et qu'il
y doibt suivre plus grand nombre. C'est un accident
dont la Reine d'Ang.te ne pleurira point, car
il sonne voila la Guerre de ces messieurs declarée
à la France. et j'espere que cet Estat sçaura aussi
comme il le doibt interpreter.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4078